Document generated on 04/18/2024 2:46 p.m.

Liaison

Ménage à trois
Entre l'humain, l'animal et l'art

José Claer

Number 144, Summer 2009

URI: https://id.erudit.org/iderudit/40780ac

See table of contents

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)
1923-2381 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Claer, J. (2009). Ménage à trois : entre l'humain, l'animal et l'art. *Liaison*, (144), 40–41.

Tous droits réservés © Les Éditions l'Interligne, 2009

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Ménage à trois

Entre l'humain, l'animal et l'art

José Claer

Que diriez-vous si je vous offrais les mots magiques qui décodent l'événement *Scène Colombie-Britannique* mettant en vedette 600 artistes et 90 événements en 13 jours ? Il suffit pour cela d'approcher l'œil-loupe et de faire le focus sur le centre d'exposition AXENÉO7 de Gatineau qui présentait *Ménagerie*, de Marina Roy et Abbas Akhavan, du 21 avril au 10 mai 2009.

Maintenant que le coffre-galerie d'art est ouvert et que vous pouvez rassasier votre curiosité intellectuelle, je me déclare coupable d'avoir triché. Je me suis présenté sous le costume du journaliste, mais c'est en réalité, l'enfant en moi, en pleine crise de désobéissance, qui a reçu le plus au contact de ces installations, de ces vidéos qui déstabilisent avec ludisme. *Ménagerie,* à l'instar des parcs d'animaux et de plantes exotiques où les aristocrates anglais des siècles de la colonisation regroupaient les spécimens ramenés des lointaines régions d'Afrique et d'Asie maintenant cartographiées par les Livingston et autres explorateurs, est une exposition qui établit une complicité anxiogène entre la domestication et l'art.

Roy et Akhavan ont réalisé *Room 7B,* qu'ils avaient conceptualisé pendant leur résidence d'artiste à Gatineau, sur le thème habitat non habitable, décor inhospitalier. Il s'agissait d'offrir la perspective d'animaux invisibles dans une galerie-vivier dont le quatrième mur est une fenêtre. Facile d'imaginer des singes qui se pendent à la corde, des chevaux qui mangent les pommes balancées-là par le gardien, des serpents qui se frottent aux bois morts pour se débarrasser de leur mue et se cachent à l'intérieur du tuyau d'arrosage lorsqu'ils perçoivent la proximité d'êtres humains. Passants de la rue Hanson ou visiteurs-voyeurs, ceux et celles qui traînent parmi ces artefacts glanés au hasard des terrains vagues, objets perdus, détournés de leur banalité, redéfinis par les artistes s'interrogent sur le paradigme de ce zoo abandonné par ses animaux retournés au sauvage… et se retrouvent bien seuls au sommet de la chaîne alimentaire.

Avec *Lecture/or ratman*, Marina Roy pousse un cran plus loin la corrélation entre l'humain et l'animal. Dans cette grande salle en sous-sol, un dialogue s'établit entre une vidéo et une cage contenant deux rats de laboratoire qui évoluent sur une litière formée d'exemplaires déchiquetés de livres de Freud. L'usage à des fins scatologiques des œuvres du célèbre psychanalyste n'est pas gratuit, puisque celui-ci a recensé l'histoire et le comportement de certains de ses patients se prenant pour des animaux dans *3 case histories.* L'enregistrement montre l'artiste en train de donner un cours magistral, parodiant ses collègues, elle qui est aussi professeur au département de l'histoire de l'art de l'université de la Colombie-Britannique. Par le biais de l'image et du son, elle démontre et prouve, prenant appui sur les philosophes d'Aristote à aujourd'hui, son utopie non anthropique, parce que, du point de vue psychanalytique, l'animal est la métaphore de notre inconscient collectif, l'instinct qui nous fait peur et que les grandes personnes bien pensantes se doivent coûte que coûte de domestiquer par la raison. Il est le centre des passions, le « ça » que Roy met en cage mais en même temps sous les feux de la rampe pour que nous n'oublions pas que nous sommes aussi envie, besoin primaire, folie. La galerie devient salle de classe avec ses rats que nous disséquerons peut-être plus tard et son grand tableau noir sur lequel s'inscrivent en parallèle des mots-échos qui définissent l'humain et l'animal dans un rapport circulaire d'évolution qui mène tôt ou tard à la disparition et à la mort.

On circule dans *Neighbours*, inspiré du roman de George Pérec, *La vie mode d'emploi,* comme un cavalier sur un échiquier, car les arbres de Akhavan sont disposés de façon à former une clôture, une délimitation qu'il faut transgresser pour enfin voir l'œuvre-vidéo de Roy qui présente cent fois les mêmes vingt-cinq pièces d'un manoir d'aristocrate. Le tout débute par l'avertissement *No trespassing,* auquel, poussé par la curiosité, on désobéit pour pénétrer dans l'imaginaire de Roy dans lequel, dans des salles délabrées où la nature reprend peu à peu ses droits, des personnages monstrueux, déformés ou couverts de virus vivent, mangent, défèquent. Titre de l'œuvre ou titre de propriété, *Neighbours* peut sembler inoffensif pour qui joue le jeu des conventions sociales, mais ses personnages, issus du délire, du défectueux, et ses plantes envahissantes conjuguent nature et art dans un étrange rapport de co-habitation forcée.

Il en est d'ailleurs ainsi de toute l'exposition Roy-Akhavan : le malaise est ludique et le ludisme pernicieux. De *Ménagerie* on sort avec la conviction d'être un point d'interrogation à mi-chemin entre l'anima et l'animé. ||

Bachelier ès arts et en communication de l'Université d'Ottawa, José Claer a œuvré comme relationniste public et adjoint aux communications dans des galeries d'art et des centres d'artistes au Québec. Depuis 2001, ses romans sont publiés aux éditions Vents d'Ouest.

Photos : Martin Simard

Abbas Akhavan et Marina Roy
Room 7B
Objets multiples
2009

Marina Roy
Lecture for Ratman
Today's Lecture: The Human-Animal Divide
Video, 72 minutes
2009

Photo de la page de droite :
Akhavan
Untitled Garden
Cèdres
2008-2009